Dimanche 22 Novembre 2020

Le Christ, Roi de l'univers

Chers amis,

Bizarre de proposer cet Evangile pour la fête du Christ Roi.

Après tout ? Pourquoi pas ! Nous avons besoin de nous entendre dire que la royauté du Christ n'a rien à voir avec l'exercice d'un pouvoir. S'il mobilise les hommes, ce n'est pas par un décret, par des règlements, mais par sa pauvreté.

La parabole parle du jugement dernier mais elle nous dit qu'en fait le jugement a déjà eu lieu, quand nous avons jugé que ce pauvre, que cet affamé, que ce prisonnier ne valait pas la peine que l'on s'occupe de lui. Ou lorsque nous avons décidé que ce n'était pas notre affaire. En ayant creusé un fossé entre le pauvre et nous, nous nous sommes exclus nous-mêmes, car le Christ est du côté du pauvre. Le jugement est bien un tri, mais ce tri, nous l'opérons déjà lorsque dans nos vies, nous refusons l'amour à celui qui en a le plus besoin.

En effet, tout homme dans le besoin est assimilé au Christ. Et tout homme qui lui porte secours fait partie du Royaume. Cela signifie aussi qu'il n'est pas nécessaire de porter secours « au nom de Dieu, au nom du Christ ». Déjà, simplement, n'importe qui, tout homme qui aide son prochain aide le Christ. Dans la parabole, les « élus » sont stupéfaits quand on leur révèle que c'est le Christ qui était là. Ils n'ont pas forcément agi parce qu'ils voyaient le Christ dans ces exclus. Ils se sont simplement montrés bons, ils se sont simplement montrés humains !

Et puis aussi, ne nous fatiguons pas trop à identifier le prochain au Christ, c'est un exercice périlleux. Mieux vaut attendre que le Christ nous le dise : « Tu ne le savais pas, mais c'était moi ! »

Alors, chrétiens, nous tous, qui avons entendu cet Evangile, nous sommes avertis : si d'autres aident le Christ dans leurs frères... sans le savoir, ... nous, nous le savons. Nous avons appris que le Christ est présent en tout homme, même le plus pervers, le plus mauvais. Nous en sommes d'autant plus, oui, d'autant plus responsables.

Nous serons jugés sur nos gestes d'amour les plus humbles. Et cette liste n'est pas limitative : mon enfant pleurait la nuit, et je me suis levé pour le consoler. C'était Jésus ! Un copain de classe, méprisé de tous, avait besoin d'amitié. C'était Jésus ! Les collègues de travail avaient besoin d'être défendus et j'ai pris des responsabilités syndicales. Le Tiers-Monde ou Médecins-sans-frontières nous sollicitaient pour des campagnes contre la faim et pour le développement. C'était Jésus qui appelait. Nous nous faisons rois dans la mesure où nous nous faisons serviteurs. Notre royauté commence par la prise de pouvoir ... sur notre égoïsme.

Quand, devant Pilate, Jésus revendiquera d'être roi, Christ-roi – est le nom de la fête d'aujourd'hui – nous voyons comment cela est vrai. Mais nous comprenons aussi combien cette royauté est différente de ce monde. C'est une royauté cachée qu'on a tous du mal à saisir : « Quand oui, quand t'avons-nous aidé ? » C'est maintenant, dans notre vie banale, quotidienne, que se joue notre destin éternel, un destin divin. En sommes-nous bien conscients ?

« Seigneur Jésus, dans ton Royaume, les pauvres sont premiers. Que ton Eucharistie de ce jour nous aide à Aimer et à Partager encore plus, gratuitement ». Amen

CITATIONS

Deux choses participent de la connaissance : le silence tranquille et l'intériorité. (Siddhartha Gautama, dit le Bouddha)

La vraie valeur d'un être humain est déterminée principalement par la mesure et la sensation qu'il a atteint la libération de son moi. (Albert Einstein)

La sagesse n'est pas la méditation de la mort, mais la méditation de la vie. (Baruch Spinoza)

L'esprit est comme un parachute, il ne peut fonctionner que s'il est ouvert. (Frank Zappa)

L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne. (René Char)

Aucun flocon de neige ne se sent responsable de l'avalanche. (Voltaire)

Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester. (Proverbe indien)

S'il suffisait de s'installer en position du lotus pour accéder à l'illumination, toutes les grenouilles seraient des bouddhas. (Louis Pauwels)

Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. (Mark Twain)

La vie, ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre à danser sous la pluie. (Sénèque)

Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir ensemble comme des idiots. (Martin Luther King)

Blaque

Une mère rentre dans la chambre de sa fille qu'elle ne trouve pas. Sur le lit une lettre. Elle imagine le pire en ouvrant la lettre : *Mama, chérie,*

Je suis désolée de devoir te dire que j'ai quitté la maison pour aller vivre avec mon copain. Il est l'amour de ma vie. Tu devrais le voir, il est tellement mignon avec tous ses tatouos et son piercing et sa super moto. Mais ce n'est pas tout ma petite maman chérie.

Je suis enfin rendu compte que la marijuana est bonne pour la santé et soulage les maux. Nous allons en cultiver et en donner à nos copains lorsqu'ils sont à court d'héroïne et de cocaïne pour qu'ils ne souffrent pas.

Entre-temps, j'espère que la science trouvera un remède contre le sida pour que Mickey aille mieux. Il le mérite vraiment, tu sais. Ne te fais pas de soucis pour moi, maman, j'ai déjà 13 ans, je peux faire attention à moi toute seule et le peu d'expérience qui me manque, Mickey peut le compenser avec ses 44 ans. J'espère pouvoir te rendre visite très bientôt pour que tu puisses faire la connaissance de tes petits enfants. Mais d'abord je vais avec Mickey chez ses parents en caravane dans la forêt pour que nous puissions nous marier. Comme cela ce sera plus facile pour lui pour son permis de séjour.

-- Ta fille qui t'aime.

P.S. : Je te raconte des idioties, maman, je suis chez les voisins.

Je voulais juste te dire qu'il y a des choses bien pires dans la vie que le bulletin scolaire que tu trouveras sur ta table de nuit...

Bon dimanche pour ce dernier dimanche de l'année liturgique « A ».

Dimanche prochain nous entrons dans le temps de l'Avent et nous débutons une nouvelle année liturgique, qui sera l'année « B ».

Fraternellement

Abbé Gérard